

Hélène CONWAY- MOURET

Bonjour à toutes et tous,

Je crois que, plus que jamais, il est important aujourd'hui de faire entendre la voix forte des pères fondateurs de la loi de 1905, à savoir **Aristide Briand** et **Jean Jaurès**. C'est une voix dont on a besoin, aujourd'hui, contre la haine et contre la division.

La laïcité, pour moi et pour vous, fait partie de notre identité. Nous avons une identité laïque, c'est un des piliers de notre République. Certains sondages sur le sujet – tous ne sont pas forcément vrais - indiquent quand même certaines influences. Un récent sondage a dit que 75 % des Français étaient inquiets sur le sujet de la laïcité. 75 %, c'est quand même une grande majorité des Français !

Alors, pourquoi sont-ils inquiets ? On s'est posé la question et je pense qu'il y a une raison principale. C'est que la laïcité aujourd'hui est attaquée à la fois par l'extrême-droite et la droite – une droite dure, une droite conservatrice – qui contestent aujourd'hui l'égalité des religions et le libre exercice du culte et puis, d'un autre côté, la laïcité est aussi attaquée par des groupes religieux.

Des fidèles, des religieux radicalisés ont de plus en plus de visibilité et d'influence et demandent que les règles religieuses soient insérées dans la vie sociale. Entre les prières de rue de Civitas et les appels de certains à la solution de la charia, je crois qu'on a à faire à une radicalisation de la religion de plus en plus audible, de plus en plus visible dans une société connectée, où l'on n'est pas toujours préparé aux images que l'on peut voir et aux paroles que l'on peut entendre.

Les Français se trouvent donc attaqués eux-mêmes dans cette identité laïque dont je parlais il y a un instant, ce qui suscite chez certains parfois des crispations. On voit par exemple une crispation sur une question qui peut paraître assez vaine comme la longueur des jupes récemment. Ça va jusque-là !

Nous assistons aussi malheureusement à l'entrée dans le débat politique d'une déstabilisation des fondamentaux de la République par la voix de **Marine Le Pen**, qui a voulu aussi récupérer la laïcité comme elle avait récupéré il y a quelque temps de cela, rappelez-vous, les symboles de la France. Le Front National arborait le drapeau tricolore, s'était approprié La Marseillaise comme s'il était le seul parti. Ces symboles n'appartiennent pas au Front National et la laïcité lui appartient encore moins.

Cette extrême droite veut nous faire croire au mythe d'une France chrétienne et d'un islam barbare. C'est ça le discours aujourd'hui. Je pense donc qu'il est essentiel pour nous de rappeler que la laïcité, c'est bien l'égalité des religions qui assure l'égalité des citoyens, et par l'égalité des citoyens, l'égalité entre les hommes et les femmes bien sûr.

Certaines et certains d'entre vous connaissent celles et ceux qui ont mené ce combat. Je pense à **Catherine Génisson**, à **Najat Vallaud-Belkacem**, et aujourd'hui, bien sûr, à **Marisol Touraine** et **Pascale Boistard**, qui avancent, mais qui savent aussi consolider les acquis et les renforcer.

Alors, pourquoi est-ce que la laïcité est importante pour nous, les femmes, et pourquoi ce titre « Droit des femmes et laïcité » ?

D'abord, parce que je crois que les femmes, et les hommes qui sont engagés dans ce même combat de l'égalité des sexes, doivent demander la réaffirmation aujourd'hui des normes de la laïcité, que beaucoup ne connaissent pas ou ne connaissent plus. La loi de 1905 est un petit peu lointaine.

J'ai souvent l'occasion d'être dans des débats à l'étranger où l'on me demande de parler de la laïcité, terme qui est traduit dans les autres langues, mais qui n'a pas le même sens. On traduit « laïc » par « séculier » ou « laïcité » par « Etat séculier ». En fait, ce n'est pas la même chose. On ne comprend pas le mot à l'étranger et certains jouent de cela.

On croit à tort qu'un Etat séculier, c'est un Etat qui exclut les religions, à l'opposé de ce que nous entendons nous, justement, par laïcité, c'est-à-dire la liberté de conscience, la non-discrimination. C'est vouloir aussi que l'Etat soit au pouvoir et serve d'arbitre entre les religions, et non pas qu'une religion s'impose et impose ses règles à notre Cité.

Expliquer que la laïcité est unique, qu'elle est aussi intime à la France et donc à chacun d'entre nous et qu'elle fait partie de notre identité, c'est reprendre finalement l'expression de **Fernand Braudel**.

Je crois qu'aujourd'hui, être une femme ou un homme de gauche, c'est dire qu'on n'a plus le choix, qu'il faut que nous nous engagions pour la laïcité. Depuis une dizaine d'années, on a un discours sarkozyste très nocif. Depuis 2015, on voit les droites européennes, et la droite française aussi, se caler sur les néoconservateurs américains, qui ont engagé une bataille politique sur les valeurs morales. On parle de la famille, on parle des croyances plus que de l'économie ou du progrès social.

C'est un programme souvent conservateur, voire réactionnaire qui est présenté aujourd'hui aux Etats-Unis – si vous suivez un petit peu les campagnes des primaires – et on en retrouve certains relents dans les programmes des droites qui sont au pouvoir aujourd'hui en Europe. Je pense à l'Espagne par exemple, avec la remise en question du droit à l'IVG.

Je suis venue avec un appel ou une proposition d'un engagement, un engagement à participer à l'élaboration d'une grande charte de la laïcité pour rappeler les principes : la liberté de conscience, le droit de blasphème, l'indépendance de l'Etat français à l'égard de toutes les religions, l'égalité des sexes et le principe de mixité.

Nous célébrerons le 9 décembre prochain le 110^{ème} anniversaire de la loi de 1905 et je pense que cet anniversaire mérite un acte fort, un acte de reconnaissance, peut-être un mouvement citoyen, en tout cas une mobilisation citoyenne qui pourrait être soutenue par nous pour revendiquer le projet humaniste de notre Etat laïc et démocratique.

Je souhaiterais tout simplement que nous nous y engagions tous et c'est ce message-là que je suis venue vous apporter aujourd'hui. Je vous remercie pour votre attention.

(Applaudissements)